

ZULU : l'instruction et les exercices de la compagnie EM chars 17

Autor(en): **Berger, Simon**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft [2]: **Blindés et mécanisés**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514749>

Nutzungsbedingungen

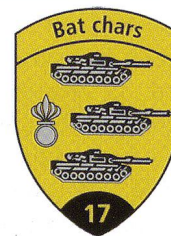
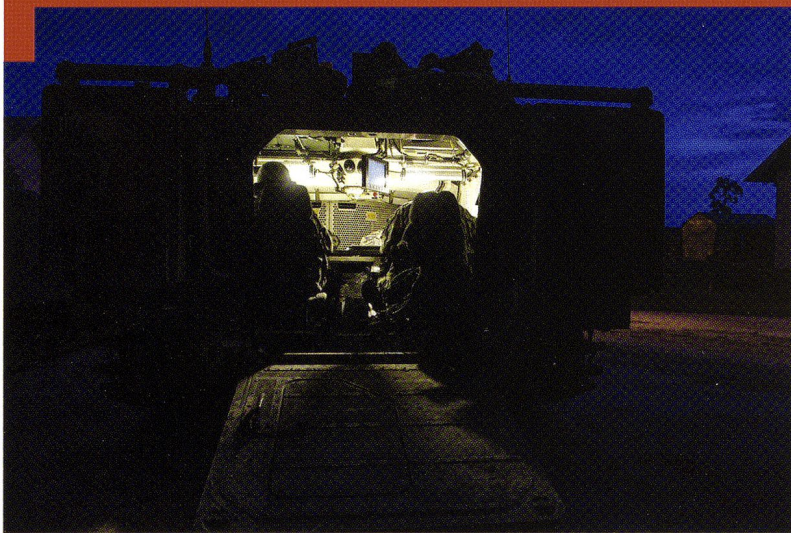
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le 001 branché sur le secteur... car on travaille tard !

Toutes les photos © Bat chars 17.

Cp EM chars 17

ZULU : L'instruction et les exercices de la compagnie EM chars 17

Maj Simon Berger

Cdt rempl, bat chars 17

L'exercice ZULU a été mis sur pied afin d'évaluer le niveau d'instruction de la cp EM chars 17, de l'entraîner et surtout de la préparer à l'engagement pour l'exercice final FONDO en semaine 3 du cours de répétition 2012.

Cet exercice a pour but de tester la capacité à la conduite de la compagnie, respectivement du bataillon, avec tous les moyens et ceci sur la durée. En particulier :

- de fournir à l'état-major de bataillon (EM bat) une infrastructure mobile et fixe, protégée de conduite « orientée client » ;
- de fournir un cadre de sécurité optimal à l'intérieur et à l'extérieur des infrastructures de conduite ;
- de se préserver des surprises et de garder la vue d'ensemble dans le secteur d'intérêt du bataillon, grâce aux reconnaissances et à l'exploration ;
- de garantir les liaisons de manière durable, grâce aux redondances et aux relèves.

Il faut savoir que la compagnie d'état-major dispose des éléments suivants :

- section de commandement : il s'agit de la gestion des arrières et du personnel ;
- section PC mob (poste de commandement mobile) : elle fournit une installation et infrastructure de conduite statique à un emplacement donné, généralement protégé et souterrain ;
- section éch cond (échelon de conduite) : elle garantit une capacité de conduite mobile, soit à un emplacement temporaire ou lors des déplacements ;
- section transmission : elle permet de garantir les liaisons sur la distance, grâce à des relais ;
- section sûreté : elle protège les installations de conduite ainsi que le commandant de bataillon lors de ses déplacements ;
- section d'exploration : elle recherche les renseignements et explore au profit du bataillon.

La difficulté pour le commandant de la compagnie d'état-

FOAP bl/art

Appui instruction par FOAP bl/art (Formation d'application blindée / artillerie)

Les militaires incorporés effectuent en principe une école de recrues, puis six cours de répétition. Ceci implique qu'à chaque cours, un sixième au moins des militaires incorporés fait service pour la première fois dans son unité d'incorporation ; alors qu'un sixième termine ses obligations militaires. La gestion du personnel et des déplacements de service complique encore cette situation, avec de nombreux militaires provenant d'autres formations – cette année en provenance notamment du bataillon d'infanterie 16 et du bataillon de chars 12, deux corps de troupes appartenant également à la brigade blindée 1.

En raison de la nature très spécialisée des formations de chars et de grenadiers de chars, la plupart des « invités » servent au sein de la compagnie d'état-major. Il y a donc beaucoup à faire pour mettre à niveau, parfois instruire les bases, du travail de renseignement, d'aide au commandement ou d'infrastructure. Afin de garantir la disponibilité de base de cette compagnie, un appui à l'instruction de la Formation d'application des blindés et de l'artillerie s'avère indispensable.

Cette instruction a eu lieu lors du cours de cadres (CC), durant deux jours, sur les thèmes suivants :

- tâches de l'échelon de conduite (EAVC) ;
- citadelle blindée ;
- « phase 0 » des PC et des transmissions.

Les FOAP ont, en principe, pour mission d'appuyer à l'instruction les corps de troupe dans le cadre de l'introduction de nouveaux systèmes. Des demandes supplémentaires peuvent être faites.

major est de gérer ses différents éléments (arrières, exploration, télématique, conduite, logistique) repartis dans tout le secteur d'engagement du bataillon, sachant que d'autres servitudes liées à l'EM peuvent s'ajouter. Durant ZULU, la direction d'exercice souhaitait voir la résolution de problèmes tels que la reconnaissance et exploitation d'un poste de commandement mobile (PC mob), de l'échelon de conduite et de l'échelon du commandant, l'intégration et/ou l'extraction de l'échelon de conduite au PC mob, ainsi que la surveillance de secteur et de l'exploration d'objectifs.

Les prestations à remplir par la compagnie EM, sont entre autre, de tenir à jour l'état des informations sur la situation tactique au niveau bataillonnaire, sur les cartes de conduite, assurer le ravitaillement, entretenir et exploiter les installations de conduite sur la durée au profit de l'état-major de bataillon.

Avant de pouvoir commencer à faire tourner chaque rouage de la compagnie EM et garantir un roulement sans friction, il a été nécessaire d'entraîner, ou de remettre à niveau chaque élément au préalable. Lors du cours de cadres, un rafraîchissement des connaissances a pu avoir lieu, avec l'appui de la Formation d'application blindés/artillerie. Durant la première semaine du cours, chaque section a été entraînée et évaluée par son chef, respectivement par le commandant de compagnie.

Cette base est primordiale avant de pouvoir lancer un exercice de compagnie, mais ce n'est pas le seul élément. Les préparatifs au combat sont décisifs pour partir à l'engagement. Si cette « phase 0 » n'est pas effectuée avec minutie et précision, les formations n'ont aucune chance de rattraper leur retard et de réparer les manques. Rien ne sert alors de partir à l'exercice, si les liaisons ne sont pas établies.

Cette phase 0 est particulièrement importante pour une compagnie état-major, qui compte de très nombreux véhicules et systèmes de communication. Celle-ci comprend notamment, entre autres :

- la préparation individuelle de chaque soldat ;
- la préparation de la formation et des chefs (données d'ordres, dialogue tactique, plans d'actions, etc.) ;
- la préparation des véhicules et des systèmes ;
- la préparation du matériel (cartes de conduites, de bureau, équipement et mobilier pour les installations de conduite, etc.) et de la munition ;
- la mise en place et la coordination des liaisons, car sans liaison la tête du bataillon reste muette et se trouve dans l'incapacité de conduire.

Déroulement de ZULU

Pour le cours de répétition 2012, l'exercice de la cp EM chars 17 a utilisé le même cadre tactique que les exercices de compagnie et de bataillon. L'exercice s'est déroulé sur quatre jours, durant la 2^e semaine du cours, en parallèle avec l'exercice de la compagnie logistique et, bien sûr, les exercices des compagnies de combat.

Le lundi était consacré aux préparatifs et à l'entraînement en formation. Cette journée a permis au commandant de compagnie de régler et d'ajuster la technique et



Les sct PC mob et éch cond disposent chacune de 6 motocs pour leurs reconnaissances.



La centrale télématique est exploitée en permanence.



Rapport d'état-major, conduit par le cdt rempl, dans un PC mobile à Cornol.

la mécanique de ses différents éléments. En d'autres termes, il s'agissait d'huiler une dernière fois les rouages de la compagnie.

L'exercice ZULU commençait le mardi matin avec une présentation formelle de l'unité et l'inspection par le commandant de bataillon en personne. Cela donnait le coup d'envoi de l'exercice. Après une finalisation de la phase 0 quelque peu laborieuse, notamment le contrôle des liaisons, la compagnie était engagée dans un premier temps sur la place d'armes de Bure. La mise en place d'un PC mobile dans le secteur des casernes et une prise de citadelle dans les environs du village d'exercice de Nalé étaient au programme.



Le S6 et le cdt rempli dirigent l'exercice ZULU.



Le cap Genetti et le maj Berger durant FONDO.



L'officier renseignement (S2), le maj Schüpbach, conduit les explorateurs depuis le char de commandement 001.

Parallèlement, les explorateurs recevaient déjà leur première mission de reconnaissance de différents passages le long de la frontière nationale. Cela constituait la situation de départ.

Une fois la situation de départ prise, une première bascule de PC mob au village d'exercice de Nalé a permis de mesurer l'efficacité de la formation sur les points de la reconnaissance, de la coordination de la prise de l'emplacement, de l'organisation ainsi que des liaisons. Ce village d'entraînement de la place d'arme de Bure permet en effet de représenter une situation à l'échelle 1:1 dans un village rural, sans incommoder la population civile.

Le PC mob installé et exploité, la situation de l'exercice exigeait l'intégration de l'échelon de conduite selon le processus instruit au préalable.

En parallèle à cette action, les explorateurs revenaient de leur mission pour présenter leurs résultats de reconnaissance à l'officier renseignement du bataillon.

Lors du deuxième jour, l'idée de manœuvre était de déplacer le PC mob dans le secteur de Courgenay. Mais, auparavant, la compagnie devait garantir la conduite du bataillon avec l'extraction de l'échelon de conduite, c'est-à-dire l'élément mobile de conduite du commandant de bataillon.

De leur côté, les explorateurs étaient ordonnés sur la frontière afin de surveiller les franchissements sur un secteur d'une vingtaine de kilomètres.

Au troisième jour, le PC mob devait prendre un emplacement à Cornol. Ceci devait permettre de changer la situation et l'environnement, afin d'entraîner encore une fois les processus adaptés au terrain. Au même moment, les explorateurs ont reçu une mission d'infiltration et d'exploration d'objectif: ZURPRISE. La situation représentait une présence adverse dans le secteur du village d'exercice et l'officier renseignement devait obtenir une image précise de cette situation. Chaque explorateur était revêtu d'un brelage de simulation (PAB) équipé d'un GPS. Grâce au système SIMKIUG du Centre d'instruction au combat de la place d'arme de Bure, la direction d'exercice a pu suivre cette action durant la nuit et ensuite comparer le résultat apporté par l'exploration et l'image générée par le système SIMKIUG.

Le dernier jour incluait le rétablissement de l'engagement. Il faut souligner que le commandant de compagnie devait également réaliser un tir 300 mètres au F ass 90 avec 80% de ses hommes comme servitude annexe. Ceci afin de garantir que l'ensemble de la compagnie soit certifiée et engageable dans le cadre de la mission SUBVENIO. Il faut préciser que les explorateurs et les motocyclistes avaient déjà été instruits et certifiés durant les deux premiers jours du cours de répétition.

Afin d'entraîner au maximum la mécanique des différentes sections, un grand nombre de changements d'emplacements est nécessaire. En principe, lorsque la compagnie d'état-major est engagée sur une durée de quatre jours, elle ne se déplace pas autant. De plus,

en raison des effectifs très réduits de cette année, la rotation naturelle des cadres expérimentés et de diverses servitudes liées au cours, la compagnie n'a pas pu être engagée dans sa totalité. En raison de ces servitudes, une tranche horaire de quatre heures a été neutralisée au milieu de la nuit, afin de permettre le repos des chauffeurs et d'éviter les accidents. L'état-major du bataillon n'a donc pas pu profiter de l'engagement de tous les moyens sur toute la durée.

Néanmoins, l'exercice a été réussi : la compagnie EM chars 17 a gagné en expérience. Soldats et cadres ont beaucoup appris et un certain nombre de points font d'ores et déjà partie des objectifs d'instruction et d'amélioration pour le cours de 2013.

L'organisation d'un exercice de compagnie d'état-major est complexe et exigeant - au moins autant qu'un exercice de combat bataillonnaire. Seule une équipe techniquement à la hauteur et bien rodée est en mesure d'ordonner, de coordonner et d'évaluer un tel exercice.

L'engagement de ces « hommes de l'ombre » est vital pour un bataillon de chars. Les compagnies de combat ne peuvent pas à elles seules faire la différence, si elles ne sont pas coordonnées et conduites par le commandant de bataillon grâce aux installations mises en place et exploitées par la compagnie d'état-major. Ce type d'exercice est le véritable cœur du combat interarmes.

S. B.



Permanence radio à l'EAVC.



Le sergent Delafontaine tient à jour les cartes de l'EAVC.

Introduction à l'exercice de compagnie ZULU par le cdt rempl.

